

comme les forces se multiplient par la société et le secours mutuel."

Les cercles agricoles si chaleureusement recommandés par Nos Seigneurs les évêques de la Province de Québec et par ceux qui ont véritablement à cœur le progrès agricole, peuvent aussi stimuler l'esprit d'association parmi nos populations rurales, et elles se recommandent à l'attention de tout le monde, tout particulièrement des cultivateurs qui doivent en tirer avantage.

Les cercles agricoles ont cela de précieux, qu'ils réunissent les cœurs et les esprits; ils rapprochent sur le même terrain ceux mêmes que la politique divise par leurs opinions. A nous donc de travailler à en favoriser l'établissement dans toutes nos paroisses. Dans ce beau mouvement nous avons le concours de la presse en général, et nous en sommes heureux.

Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs ce que dit notre confrère du *Courrier de St Hyacinthe*, à l'occasion des cercles agricoles :

" Nous recommandions, il y a quelques jours, l'établissement de cercles agricoles dans chaque localité, comme le moyen le plus efficace et le plus sûr pour aider au développement et au progrès de l'agriculture dans notre pays. L'art agricole chez nous vient, en effet, d'entrer dans une nouvelle phase par l'établissement des beurrieres et des fromageries; et, comme toutes les nouvelles situations, celle qui est faite aujourd'hui à la classe si nombreuse et si intéressante des agriculteurs a besoin d'être soumise à l'étude, d'être examinée froidement et avec les lumières de l'expérience et du savoir, pour que partout on puisse bénéficier des avantages qu'elle offre, sans souffrir des inconvénients qu'elle peut entraîner à sa suite.

" Le gouvernement fédéral a compris ce besoin; et, à sa dernière session, il a déjà opéré certaines réformes, certaines améliorations, dans son département de l'agriculture. La presse du pays n'a eu qu'une voix alors pour acclamer la conduite du gouvernement; sa politique nouvelle et les députés qui avaient pris l'initiative de ce mouvement généreux et patriotique se sont gagnés toute la confiance et la reconnaissance de leurs constituants et de leurs compatriotes.

" Mais les réformes qui sont aujourd'hui suggérées ne peuvent avoir d'effets, il ne faut pas l'oublier, qu'en autant que la classe qu'elles intéressent se mettra en position d'en bénéficier, d'en aider la mise en opération. Toute politique, en effet, même la plus sage et la plus efficace, ne pourra jamais faire accomplir un pas à l'agriculture dans la voie des améliorations et du progrès, si les agriculteurs ne se mettent pas vaillamment à l'œuvre et ne font pas tout en leur pouvoir pour faciliter et aider le travail de cette politique.

" Que ceux donc qui, aujourd'hui, ne veulent pas demeurer rétrogrades, dans la voie nouvelle où nous sommes entrés, se concertent, qu'ils se groupent, qu'ils étudient la situation qui leur est faite et qu'ils voient sagement à en retirer les bénéfices et à en écarter les obstacles.

" Encore une fois, à notre point de vue, le moyen le plus simple et le plus efficace d'atteindre ce but, c'est la création des cercles agricoles. Que nos lecteurs nous en veulent, s'ils le jugent à propos, de ve-

venir encore à la charge à ce sujet; mais, en agissant ainsi, nous croyons favoriser leurs intérêts et recommander une cause qui est digne de l'attention de quiconque veut la prospérité et la richesse de la classe des cultivateurs en ce pays.

" Et puis, cette idée des cercles agricoles en est une qui a déjà prouvé son efficacité et qui a eu des applications nombreuses parmi nos populations rurales.

" Si, en effet, on consulte le rapport général du commissaire de l'agriculture pour l'année 1882-83, on y voit que depuis 1877, il a été fondé dans différents comtés de la Province de Québec 46 cercles agricoles, dont les opérations ont eu les résultats les plus avantageux jusqu'aujourd'hui et promettant pour l'avenir des succès encore plus considérables.

" A l'œuvre donc; et, ce que quelques localités ont déjà accompli, chaque paroisse peut l'opérer avec de l'entente et un peu de dévouement et de sacrifices."

CAUSERIE AGRICOLE

L'ENSEMENCEMENT DES TERRES.

L'ensemencement des terres est une des opérations les plus intéressantes de l'agriculture; il importe au succès des récoltes qu'il soit bien fait: pour cela, il faut que le grain ne soit ni trop ménagé ni prodigué, qu'il soit semé en plus ou moins grande quantité, plus clair ou plus épais selon l'espèce de grain, la qualité de la terre et les préparations qu'elle a reçues; il faut surtout qu'il soit répandu avec une grande égalité sur toute la superficie du sol.

La main de l'homme, dirigée avec intelligence, est-elle seule en état de faire tout cela, ou n'a-t-elle pas besoin, dans ce travail, d'être aidée par quelque machine? C'est ce qui est en question, et à cet égard les agronomes sont partagés d'opinion.

Selon quelques agronomes, rien n'est moins propre à semer toujours également que la plupart des semoirs imaginés jusqu'à ce jour; car l'égalité de la distribution des graines dépendant de l'uniformité du mouvement, il faut presque toujours supposer que l'animal qui fait mouvoir l'instrument n'aura rien d'inégal dans sa marche, et que la terre qu'on veut semer n'aura rien de raboteux: or, une pierre suffit pour anéantir ces suppositions et troubler l'opération des semoirs; d'ailleurs, disent ces agronomes, ces machines sont assez sujettes à se détraquer. Puis ils ajoutent: " Le meilleur semoir est la main d'un agriculteur exercé; elle n'est exposée à aucun accident et son opération est sûre, facile et prompte."

Ces observations, jusqu'à un certain point sont fondées, mais elles ne sont pas concluantes contre les semoirs, c'est à-dire qu'on ne doit point s'en servir; car on pourrait dire les mêmes choses sur la charrue et la herse, sujettes aussi à se détraquer, et employées souvent dans des terrains inégaux, raboteux, pleins de cailloux et de pierres. On ne les a pourtant point abandonnées pour cela. Le labour à la bêche est sans contredit plus parfait que celui qu'on ferait avec la meilleure charrue; cependant les charrues n'ont pas été mises sous le hangar, l'on s'en sert d'une manière générale, et tous les ans la charrue nous est offerte avec de nouveaux perfectionnements par ceux qui les fabriquent et qui s'étudient de plus en plus à en